

▪ **Lecture du livre de Jérémie 31, 31-34**

**Voici venir des jours, déclare le Seigneur, où je conclurai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une Alliance nouvelle.**

▪ **Va, vie et deviens.**

Un itinéraire à choisir :

**Que représente pour vous ce temps liturgique ?**

Le temps de l'Avent est le temps du désir, désir de se préparer à la fête de Noël, moment où tous les chrétiens se souviennent de la naissance de Jésus. Surprenante naissance au travers de sa mère, de son père, du lieu de la naissance et des premières personnes qui, dans la nuit, en furent les témoins.

Le croyant qui aime voyager dans l'écriture sainte y reconnaîtra l'art déroutant par lequel Dieu surprend sa créature pour mieux l'interroger. Surprenante nuit où va naître le Sauveur.

Le temps du désir suscite la préparation.

**Quels chemins choisirez-vous pour préparer cette fête ?**

En premier lieu, il peut être important de s'interroger sur les chemins traditionnels par lesquels ce moment fut préparé par le passé. Tous ont-ils été probants ? Ton désir s'est-il laissé confisquer par les publicités et les codes culturels de la société de consommation ? Es-tu resté libre de tes choix ou se sont-ils imposés, laissant par la suite un goût amer ? As-tu été capable d'exprimer à ton entourage ton désir sur la façon de préparer Noël ? As-tu écouté ton entourage sur la façon de vivre cette étape de fin d'année ?

Certains Noëls plus que d'autres, ont pu engendrer déceptions, désarrois et souffrances avec ce constant lancinant d'avoir raté l'objectif. Des séparations familiales viennent parfois marquer douloureusement la réunion familiale : divorce, deuil, enfants à l'étranger, hospitalisation...

Cette année, comment vas-tu te préparer à Noël ? Cherche ton chemin, demande conseil à l'Esprit Saint pour trouver la bonne route qui te conduira à la rencontre du Seigneur. La joie y sera présente mais à sa manière à Lui : surprenante de simplicité, étonnante de lucidité.

Le top départ de la mise en œuvre.

**Le temps de préparation conduit à l'attente.**

Une fois ton chemin découvert, il t'appartient d'en choisir l'itinéraire. Voilà ce qui te permettra d'entrer dans une attente active. Désirer pour attendre et attendre pour préparer, ceci ne se réalise pas sans rien faire.

Personne ne pourra faire ces choses à ta place. Mais en œuvre ton désir de préparer Noël selon ton cœur, pas plus, sans quoi tu risquerais d'accuser les autres de ce que tu en attendais et que tu n'auras pas. Fait ce qu'il faut pour que ce que tu en attends puisse en partie se réaliser. En partie seulement car tu sais bien qu'entre l'idéal que tu poursuis et le principe de réalité il y a tout simplement la vraie vie avec ses contingences. Ainsi quelque en soit l'issue, tu trouveras de la satisfaction et de la paix. Ce temps de l'attente est bon, il te permet de croire et d'espérer aux promesses de cette fête et de sa mise en œuvre.

Le moment de célébrer.

**Le temps du moment, du présent de la fête.**

Le temps de l'attente conduit au moment de l'accomplissement des promesses, de l'événement qui dans ce cas est un avènement. Le plus important est de vivre cette fête dans la foi. Car en définitif seule la foi permet d'accéder au mystère de Noël.

Depuis combien de temps as-tu commencé à fréquenter ce mystère ? As-tu conscience du cadeau fabuleux que le Père t'a fait par le don de son Fils ? Celui du Fils qui te livre son corps ? Et l'Esprit Saint qui réalise dans le temps cet avènement ? Chacune de ces Trois personnes, au moment favorable, accomplit sa mission en faveur de l'humanité et de chaque être humain.

Le présent offert en sa présence.

**Le temps de Noël.**

Si tu te souviens de ta foi en Noël alors comment cette fête pourrait être ratée ? Ainsi quoi qu'il en soit, ne marronne pas trop pour ce qui te manquera mais réjouis-toi de tout ce que tu as déjà reçu et recevra encore lorsque chaque année, avec le temps de l'Avent, tu t'apprêteras à célébrer la Nativité de notre Seigneur. Le plus important de tout est l'état d'esprit avec lequel tu vas te rendre à cette fête...

### 1. L'Avent, temps de l'attente et du désir

« Voici le temps du long désir, Où l'homme apprend son indigence, Chemin creusé pour accueillir, Celui qui vient combler les pauvres... » Ce cantique de l'avent est tiré de la liturgie des heures, que l'on vous invite régulièrement à (re)découvrir dans nos infoslettres. Ces mots offrent un préambule à ce qu'est le temps de l'avent : temps du désir, de l'attente...

L'avent, dans notre hémisphère nord, rime avec la rudesse de l'hiver. Il nous confronte à notre fragilité mais nous invite aussi à l'intériorité. Le semi-confinement dans lequel nous sommes encore nous y oblige mais il peut surtout nous y aider. C'est ce à quoi Jésus nous appelle dans l'évangile du premier dimanche de l'avent : « Veillez ! »

Cette veille nous permet d'exprimer au Seigneur ce que nous attendons. Quels sont nos désirs durant ce temps de l'avent ?

Même le côté commercial dit bien quelque chose de ce désir... à réorienter ou purifier sans doute. Il s'agit de trouver la voie montrée par Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, celle de la simplicité, non de la naïveté, mais de la joie d'un cœur d'enfant.

Cette veille appelle le silence...

### 2. Goûter le silence pour laisser résonner la Parole de Dieu

Nous avons besoin de calme et de silence pour prendre du recul, corriger la trajectoire de notre vie si cela est nécessaire et tout simplement plus et mieux nous enraciner dans cette vie, également de faire le point sur notre chemin de foi.

“Quel est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer... ?” dit Jésus.

Or nous le savons : nous courons trop, nous sommes stressés... Et si ce temps de l'Avent nous donnait de redécouvrir les bienfaits du silence ?... Couper cinq à dix minutes la radio lors d'un trajet en voiture, ne pas se jeter sur la télé à peine rentré, prendre le temps d'une balade silencieuse dans la nature... Maintenant que nous pouvons sortir 3 heures ! Faire silence devant la crèche, face au mystère de Dieu qui s'est fait homme... Et trouver le silence et la paix intérieurs.

Nous désirons rencontrer Dieu et lui désire nous rencontrer : nous sommes fait pour nous entendre ! Je vous invite à avoir chez vous une bible ouverte, à la mettre dans la crèche, devant ou à côté.

Posez-vous devant la crèche, dites une prière, le Notre Père ou le je confesse à Dieu, chantez ou lisez un chant de l'avent, méditez un passage de la Parole de Dieu.

## ▪ Un temps pour laisser Dieu nous éduquer.

3

### ▪ L'Avent, un temps pour laisser Dieu nous éduquer à la patience

Un article rédigé par Véronique Alzieu, Odile Riffaud - RCF, le 30 novembre 2022 -  
Modifié le 4 décembre 2023

Dans une société où tout va si vite, sait-on encore ce que c'est qu'attendre ? Alors que nous entrons dans le temps de l'Avent ce dimanche 3 décembre, si on redécouvrait la patience ? Là où la hâte et l'impatience génèrent de la violence, cette vertu nous enseigne que nous ne sommes pas tout-puissants et que l'on a besoin des autres. Pour le théologien Jean-Marc Liautaud, la patience, qui est proche de la douceur évangélique, nous remet à notre juste place.

"Le temps de l'Avent, c'est un de ces moments où je me sens invité par l'Église à communier à toute l'expérience du peuple d'Israël."

#### ✓ Avent : un temps pour méditer sur la vertu de patience

**Aujourd'hui, "on ne sait plus attendre !"**, se désole le théologien Jean-Marc Liautaud. À l'heure d'internet et du tout-technologique, on ne sait plus ce que c'est que d'attendre comme le faisaient nos ancêtres, quand une simple lettre mettait plusieurs jours à traverser la France ! L'attente pourtant, est pleine de vertus. Et ce n'est pas un hasard si l'Église a fait des quatre semaines qui précèdent Noël un temps liturgique : "c'est vraiment ce moment privilégié où je peux laisser Dieu m'éduquer à la patience", nous dit le théologien. Au temps des païens, on attendait en cette période de l'année la lumière, la période où le jour allait se rallonger. Avec le christianisme c'est le vainqueur des ténèbres que l'on attend. Le Christ, qui "vient apporter la lumière de l'amour inconditionnel de Dieu au cœur de nos ténèbres", précise Jean-Marc Liautaud.

**Si la patience a des vertus, que nous apprend-elle ?** Pour le théologien, elle nous aide à reconnaître que nous ne sommes pas tout-puissants. Et ne pas être dans la toute-puissance, "ça nous permet de ne jamais faire sans les autres", explique-t-il. "On doit accepter d'être des êtres qui vivent en état de manque, finalement." Pour Jean-Marc Liautaud, la "relation d'interdépendance" est même "l'achèvement de la création".

Partout où la hâte gagne, partout où l'impatience gagne, il y a une forme de violence qui s'exerce sur nous, et sur l'autre possiblement...

## ✓ La patience nous aide dans nos relations aux autres

**"Même si on est invités à ne pas faire dépendre notre bonheur que des autres et des circonstances, on est interdépendants"**, insiste Jean-Marc Liautaud. Et la relation à l'autre nous l'apprend, on ne peut arracher à l'autre ce qu'il ne peut ou ne veut donner, cela ne génère que violence. De même, ne peut-on arracher à la terre ce qu'elle ne peut nous offrir en son temps, sous peine de dérèglement des saisons... La patience est sans cesse "une éducation, une rééducation". En réalité nous n'avons pas le choix, il nous faut savoir attendre car "partout où la hâte gagne, partout où l'impatience gagne, il y a une forme de violence qui s'exerce sur nous et sur l'autre possiblement".

**Nous sommes interdépendants les uns des autres : cette interdépendance peut aussi générer "une forme d'angoisse" et la peur du manque.** Mais de quoi manque-t-on ? L'être humain a des besoins – boire, manger, dormir, etc. - et il est traversé de désirs. "À la différence du besoin, le désir ne peut être comblé, rappelle Jean-Marc Liautaud, on vient d'une relation, on s'accomplit dans les relations et on va à la relation." C'est l'autre qui sans cesse nous manque pour le théologien. "La vertu de patience vient nous mettre à notre juste place. Elle est proche de la douceur évangélique – « Heureux les doux », le doux, c'est celui qui a du désir mais qui ne force rien." Et tout croyant pourra le confirmer : le désir est une énergie de vie, sans désir il n'y a plus de vie.

## ✓ Attendre Noël, c'est communier à l'expérience du peuple juif

**Le temps liturgique de l'Avent est une invitation à communier à l'espérance du peuple juif**, "dont l'Église est issue et qui est dans ses racines et qui continue d'irriguer de sa vie et de son espérance", rappelle Jean-Marc Liautaud. "Le temps de l'Avent, que j'aime particulièrement, confie le théologien, c'est un de ces moments où je me sens invité par l'Église à communier à toute l'expérience du peuple d'Israël." L'attente biblique, celle du Messie, du Sauveur, de celui qui va délivrer Israël... Dans la Bible, c'est avec Abraham que "la pédagogie de Dieu se met en œuvre", observe Jean-Marc Liautaud. Cela commence avec la promesse d'une descendance "aussi nombreuse que les étoiles du ciel" (Gn 22, 17)... Et pourtant, sa promesse a mis tant de temps à se réaliser !

**Quand donc viendra la paix ? Quand donc viendra un monde enfin juste enfin respectueux de la création ?** "Il y a toujours, dans l'expérience que fait le peuple d'Israël, et qui nous est livrée dans la Bible, cette tension entre un aujourd'hui qu'il faut investir, qu'il faut habiter, et un demain, qui est promis et il faut tenir dans cette promesse."

De Frère ALOIS de la communauté de Taizé.

Et si le temps de l'Avent venait renouveler l'espérance en nous ? Non pas un optimisme facile qui ferme les yeux sur la réalité, mais cette espérance forte qui jette l'ancre en Dieu et qui permet de vivre pleinement dans l'aujourd'hui.

L'année chrétienne commence par l'Avent, le temps de l'attente. Pourquoi ? Pour nous révéler à nous-mêmes l'aspiration qui nous habite et pour la creuser : le désir d'un absolu, vers lequel chacun tend de tout son être, corps, âme, intelligence, la soif d'amour qui brûle en chacun, du nourrisson jusqu'à la personne âgée, et que même l'intimité humaine la plus grande ne peut pas entièrement apaiser.

Cette attente, nous la ressentons souvent comme un manque ou un vide difficile à assumer. Mais loin d'être une anomalie, elle fait partie de notre personne. Elle est un don, elle nous conduit à nous ouvrir nous-mêmes, elle oriente toute notre personne vers Dieu. Osons croire que le vide peut être habité par Dieu et que déjà nous pouvons vivre l'attente avec joie. Saint Augustin nous y aide quand il écrit : « Toute la vie du chrétien est un saint désir. Dieu, en faisant attendre, étend le désir ; en faisant désirer, il étend l'âme ; en étendant l'âme, il la rend capable de recevoir... Si tu désires voir Dieu, tu as déjà la foi. »

Frère Roger aimait cette pensée d'Augustin et c'est dans cet esprit qu'il priait : « Dieu qui nous aime, quand nous avons le désir d'accueillir ton amour, ce simple désir est déjà le commencement d'une foi toute humble. Peu à peu au tréfonds de notre âme s'allume une flamme. Elle peut être toute fragile mais elle brûle toujours. »

La Bible met en valeur le long cheminement du peuple d'Israël et montre comment Dieu a lentement préparé la venue du Christ. Ce qui est passionnant dans la Bible, c'est qu'elle raconte toute l'histoire de l'amour entre Dieu et l'humanité. Cela commence par la fraîcheur d'un premier amour, puis viennent les limites et même les infidélités. Mais Dieu ne se fatigue pas d'aimer, il cherche toujours son peuple. En fait, la Bible est l'histoire de la fidélité de Dieu. « Une femme oublie-t-elle son petit enfant ? Même s'il y en avait une qui oubliait, moi je ne t'oublierai pas. » (Is 49.15)

Lire cette longue histoire peut éveiller en nous le sens des lentes maturations. Parfois nous voudrions tout, tout de suite, sans voir la valeur du temps du mûrissement ! Mais les psaumes nous ouvrent une autre perspective : « Mes temps sont dans ta main, Seigneur. » (Ps. 31.16)

Savoir attendre... Etre là, simplement, gratuitement. Se mettre à genoux pour reconnaître, même avec le corps, que Dieu agit tout autrement que nous l'imaginions.



Ouvrir les mains, en signe d'accueil. La réponse de Dieu nous surprendra toujours. En nous préparant à Noël, l'Avent nous prépare à l'accueillir.

Même si nous n'arrivons pas toujours à exprimer notre désir intérieur par des paroles, faire silence est déjà l'expression d'une ouverture à Dieu. Pendant cette période de l'Avent, nous nous rappelons que Dieu lui-même est venu, à Bethleem, dans un grand silence.

Le vitrail de l'Annonciation, qui se trouve dans l'église de Taizé, fait voir la Vierge Marie toute recueillie et disponible, elle se tient en silence dans l'attente que se réalise la promesse de l'ange de Dieu.

Comme la longue histoire qui a précédé le Christ a été le prélude à sa venue sur la terre, de même l'Avent permet pour nous chaque année une ouverture progressive à la présence du Christ en nous. Jésus discerne notre attente comme il a discerné un jour celle de Zachée. Et comme à lui, il nous dit : « Il me faut aujourd'hui demeurer chez toi. » (Luc 19,5)



Laissons naître en nous la joie de Zachée. Alors nos cœurs comme le sien s'ouvriront aux autres. Lui décide de donner la moitié de ses biens aux pauvres. Nous, aujourd'hui, nous savons qu'une grande part de l'humanité a soif d'un minimum de bien-être matériel, de justice, de paix. Pendant le temps de l'Avent, y a-t-il des solidarités que nous pouvons assumer dans notre vie ?

Les textes qui sont lus dans la liturgie pendant l'Avent expriment comme un rêve de paix universelle : « grande paix jusqu'à la fin des lunes » (Ps 72,7), « une paix sans fin » (Is 9,6), une terre où « le loup habite avec l'agneau » et où il n'y a plus de violence (Is 11,1-9).

Ce sont des textes poétiques mais ils réveillent en nous une ardeur. Et nous voyons que « la paix sur la terre » peut germer dans des réconciliations qui s'accomplissent, dans la confiance que les uns retrouvent avec les autres. La confiance est comme un petit grain de moutarde qui va croître et, peu à peu, devenir le grand arbre du règne de Dieu où s'étend une « paix sans fin ». La confiance sur la terre est un humble début de la paix.

### **L'Avent : Savoir attendre ...**

*Vitrail de frère Eric, Eglise de la Réconciliation à Taizé*

➤ **Consignes : votre équipage pour cet exercice est constitué de quatre personnes.** Chacun va lire attentivement la feuille qu'il a reçue. Dégager en moins de trois phrases qui vous semblent importantes à partager avec les autres membres de votre équipage. Les tableaux ci-dessous peuvent vous aider à ce premier travail :

**1. Le temps de l'Avent pour une nouvelle édition.**

**2. Le temps de l'Avent : attente et désir, Parole.**

**3. Un temps pour laisser Dieu nous éduquer.**

**4. Le temps de l'Avent savoir attendre.**

➤ **A partir de vos échanges, faite une synthèse de moins de 5 lignes pour rendre compte de vos découvertes, tableau ci-dessous.** Choisissez un rapporteur.

**Synthèse des textes 1.2.3.4 :**